

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Band: 61 (1988)

Heft: 11: Süsse Droge aus den Alpen : Schweizer Schokolade = Friandise alpestre : le chocolat suisse = La dolce droga dalle Alpi : cioccolato svizzero = Sweet temptation from the Alps : Swiss chocolate

Rubrik: SVZ-Nachrichten = Informations de l'ONST

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schokolade in der Luft

Einen luftigen Werbegag liess sich die Schokoladefirma Camille Bloch einfallen: einen Heissluftballon in Form des bekannten Ragusa-Schokoladestengels, wohl das längste Praliné der Welt. Da dieses Luftfahrzeug von der klassischen runden Ballonform abweicht, waren spezielle Anforderungen an den Konstrukteur gestellt.

Die Steuerung eines Heissluftballons ist nur vertikal möglich, also durch Sinken oder Steigen. Weil er immer mit dem Wind treibt, muss der Pilot die unterschiedlichen Luftströmungen ausnutzen, um ein vorgegebenes Ziel, das natürlich nur in der Hauptwindrichtung liegen kann, zu erreichen.

Un chocolat dans le ciel

Les Chocolats Camille Bloch ont inventé un gag aérien: le plus grand «praliné» du monde, un ballon à air chaud, réplique fidèle du bâton Ragusa. Comme il n'a pas la forme sphérique classique des autres ballons, son constructeur s'est vu confronté à de nombreuses difficultés dues à cette forme très particulière.



Schweizer Ferien stimmen heiter

SVZ-NACHRICHTEN INFORMATIONS DE L'ONST

Oberengadiner Seenlandschaft, Gletscher, Heidi und Nietzsche

Wer wie Tourismusfachleute für einzelne Feriengebiete wirbt, zeitigt am besten dann Erfolge, wenn er oder sie die einzelnen Ferienregionen auch bereist. So besuchte eine Gruppe interessierter Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter der Schweizerischen Verkehrszentrale (SVZ) diesen Herbst die Oberengadiner Seenlandschaft. SVZ-Direktor Walter Leu, Angestellte der Abteilungen Information, Sonderaufgaben, Ausstellungsdienst, Spedition, Buchhaltung, Personalwesen und «Revue»-Redaktion bemerkten anlässlich des von Claire Kuster und Annemarie Perl vom Verkehrsverein Silvaplana organisierten und geleiteten Ausfluges bald einmal die grosse Vielfalt des Freizeitangebotes. Vom gut in die Landschaft eingepassten Hotel Guardalej in Champfèr schweift der Blick über den See Richtung Süden – eine sanfte Gegend, bedenkt man die Höhenlage von 1800 m. Auf dem schneebedeckten Piz Corvatsch finden Skifahrer auf 3300 m selbst im Sommer einen kleinen Hang für ihr Vergnügen, und von der Bergstation der Corvatschbahn und der Fuorcla Surlej kann man Bergsteiger am Biancograt (Piz Bernina) und am Piz Roseg beobachten. Auch dem «Wandern mit Inhalt» schenkt das Oberengadiner grosse Aufmerksamkeit: das Nietzsche-Haus in Sils, das Heidi-Dorf auf der Alp Grevasalvas (wo 1977 der Heidifilm zum Teil gedreht wurde), das Segantini-Atelier und die Gletschermühlen in Maloja sind Beispiele. Anlässlich einer Bootsfahrt mit dem höchstgelegenen Kursschiff der Schweiz auf dem Silsersee, dort, wo im Win-

ter der Engadiner Skimarathon durchführt, zeigt sich schliesslich, wie der Malojawind Surfern und Seglern zugute kommt.

Rechnet man das gesamte Wintersportangebot des Oberengadins dazu, wird manchem Touristiker klar, warum jährlich 4,2 Millionen Übernachtungen im Ferienziel Oberengadin registriert werden. *bg*

Claudio Chiogna vom Verkehrsverein Oberengadin, Andrea Parolini (Maloja), Guido Locher (Sils), Martin Berthod (St. Moritz) und Markus Lergier (Pontresina) stellen sich die Aufgabe, die Gäste in freier Natur selbst zu «bekochen» und zu bewirten

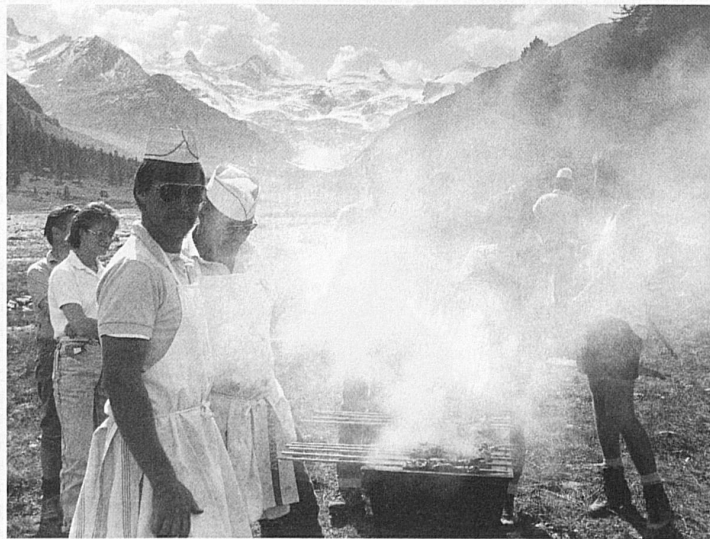


Photo: Andreas Rentsch

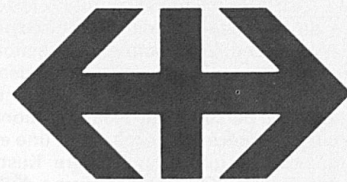
Il n'est possible de diriger un ballon à air chaud que dans le sens vertical, c'est à dire à l'ascension et à la descente. Comme il est tributaire du vent, il appartient au pilote d'utiliser adroitement les courants pour atteindre le but fixé, celui-ci devant naturellement se trouver dans la direction du vent. Pour les manœuvres, le pilote dispose d'instruments de bord qui lui sont de précieux auxiliaires: la nacelle est équipée d'un variomètre qui indique la vitesse d'ascension ou de descente, d'un altimètre, d'un thermomètre qui mesure les températures extérieures et intérieures du ballon ainsi que d'une boussole et d'une radio de bord.

Familien-Generalabonnement für Einzelreisen

Auf den 1. April 1989 soll ein neues Familien- und Partner-Generalabonnement eingeführt werden. Während das heutige Familien-GA aus einem einzigen Ausweis besteht, wird nach der neuen Formel jedes Familienmitglied seinen eigenen Ausweis besitzen und damit zugleich über ein persönliches, individuell nutzbares Generalabonnement verfügen. Der Preis für das ein Jahr gültige Abonnement berechnet sich wie folgt: Das erste Familienmitglied bezahlt den vollen Preis: 2050 Franken in der 2. und 3050 Franken in der 1. Klasse (Senioren: 1300 Franken in der 2. und 1950 Franken in der 1. Klasse). Das zweite Familienmitglied wird zum halben Preis (1000 Franken 2. Klasse, 1500 Franken 1. Klasse) Besitzer eines Generalabonnements, während weitere Familienmitglieder 250 und Kinder von 6–16 Jahren 150 Franken bezahlen. Die Vorschläge für das neue Familien-GA bedürfen noch der Genehmigung durch die konzessionierten Transportunternehmen und die PTT.

Abonnement général pour familles

Le 1^{er} avril 1989, il est prévu de lancer un nouvel abonnement général pour couples et familles. Alors que l'abonnement général pour familles actuel n'est composé que d'une seule carte, selon la nouvelle formule, chaque membre de la famille aura sa propre carte; il disposera ainsi d'un abonnement général personnel utilisable à son gré. Le prix de cet abonnement valable un an se calcule de la manière suivante. Le premier membre de la famille paie le prix entier, soit 2050 francs en 2^e classe et 3050 francs en 1^{re} (seniors: respectivement 1300 et 1950 francs). Le 2^e membre de la famille obtient son abonnement général pour la moitié des prix précités, soit pour 1000 francs en 2^e classe et 1500 francs en 1^{re}. Pour les autres membres de la famille, le prix est de 250 francs, ou de 150 francs s'il s'agit d'enfants de 6 à 16 ans. Pour des voyages individuels, ces deux derniers abonnements sont utilisables en 2^e classe seulement. Ces propositions d'un nouvel abonnement général pour familles doivent encore être approuvées par les entreprises de transport concessionnaires et les PTT.



ratrices intéressés de l'Office national suisse du tourisme (ONST) a visité cet automne la région des lacs de la Haute-Engadine. Le directeur de l'ONST, Walter Leu, le personnel des sections de l'information, des missions spéciales, des services des expositions, des expéditions, de la comptabilité, du personnel et de la rédaction de la revue, ont pu apprécier, à l'occasion d'une excursion organisée et guidée par Claire Kuster et Annemarie Perl de l'Office du tourisme de Silvaplana, la grande diversité des possibilités de loisirs de la région. De l'Hôtel Guardalej à Champfèr, harmonieusement adapté au paysage, la vue s'étend vers le sud par delà le lac; à une altitude de 1800 m, le paysage est plutôt idyllique. Sur le Piz Corvatsch enneigé, les skieurs trouvent même

en été à 3300 m une petite pente pour y pratiquer leur sport. Depuis les stations de téléphérique de Corvatsch et de Fuorcla Surlej, on peut observer les alpinistes escaladant l'arête Bianco du Piz Bernina et le Piz Roseg, ce qui donne l'impression que l'on se trouve soi-même en haute montagne. Les slogans «rencontre» et «collaboration au lieu de concurrence» ont été mis à l'épreuve dans le Val Roseg: Claudio Chiogna de l'Office du tourisme de Haute-Engadine, Andrea Parolini (Maloja), Guido Locher (Sils), Martin Berthod (St-Moritz) et Markus Lergier (Pontresina) ne se contentèrent pas de poignées de main; ils se sont fait un devoir d'accueillir et d'héberger leurs hôtes au cœur même de la nature. On accordera désormais, en Haute-Engadine, une

grande attention aux excursions à but instructif: maison de Nietzsche à Sils, village de Heidi sur l'alpage Grevasalvas où fut tourné le film de Heidi en 1977, atelier Segantini, marmites glaciaires à la Maloja, pour n'en citer que quelques-unes. En traversant en bateau le lac de Sils (la ligne de navigation la plus haute de Suisse), où a lieu en hiver le marathon à ski de l'Engadine, on a été témoin du plaisir que le vent de la Maloja procure aux amateurs de surf et de voile. Si l'on ajoute à tout cela les innombrables possibilités de sport d'hiver, on comprend aisément pourquoi on enregistre bon an, mal an, dans le paradis touristique de la Haute-Engadine, un total de 4,2 millions de nuitées par année.

AUSSTELLUNGEN EXPOSITIONS ESPOSIZIONI EXHIBITIONS

Verkehrshaus Luzern: Kultur am Strassenrand

Die USA wurden wie kein zweites Land durch das Automobil geprägt. Eine Sonderausstellung im Verkehrshaus Luzern zeigt etwa 140 Photographien aus den Jahren 1943 bis 1955 zum amerikanischen Strassenalltag jener Zeit.

Als nach dem Ersten Weltkrieg die Serienproduktion von Automobilen in den USA so richtig losging, änderten sich in kurzer Zeit auch die Lebensbedingungen für die Menschen. Plötzlich war eine Fernstrasse ein höchst lebendiger Ort, und eine grosse Zahl von Tankstellen, Imbissstuben und andere, an den Verkehr geknüpfte Geschäfte entstanden. Die Städte dehnten sich entlang der Strassen aus, und vor allem in der Krisenzeit der dreissiger Jahre entpuppte sich die Strasse als enorm krisenfester Wirtschaftsraum. Nicht zufällig ist die erste Untersuchung des «Phänomens Highway» 1934 in der Wirtschaftszeitung «Fortune» erschienen. Jährlich wurden zu dieser Zeit rund 3 Milliarden Dollar auf der Strasse umgesetzt. Die Nutzung des Strassenrands nahm unglaubliche Ausmasse an. 1943 gab es auf einer 50 km langen Strecke der Hauptstrasse Nr. 1 im Durchschnitt alle 40 Meter ein Geschäft mit eigener Ein- und Ausfahrt; dazu kamen 2450

Sol Libsohn: Truck driver resting along his route



*Esther Bubley:
Main Street Scene;
Andrew, Texas*

Reklameschilder, Tankstellen gab es alle 300, Imbissstätten alle 400 Meter.

Diese Ausrichtung auf das Automobil wurde schon früh erkannt. Dank der Arbeit eines eigenwilligen Mannes namens Roy Stryker ist diese Entwicklung auch bestens dokumentiert. Im Auftrag der PR-Abteilung der Standard Oil of New Jersey (heute Esso) engagierte er Photographen und liess sie den amerikanischen Strassenalltag porträtieren. Die rund 70 000 Bilder, die so entstanden, sind ein einzigartiger Spiegel des amerikanischen Lebens. Die Sonderausstellung im Verkehrshaus zeigt eine Auswahl dieser Bilder, ergänzt mit Informationen zur Geschichte der Highways, Objekten, Musik und vielem mehr. Erarbeitet wurde die Schau von der University of California, für die Präsentation in der Schweiz wurde sie jetzt zusätzlich erweitert.

3. November 1988 bis 15. Januar 1989